

Avec le Monde des Missions

Comité de l'Action missionnaire

Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu
Le projet Actes un huit



PRÉSIDENT

Brad Walz

RESPONSABLES

Arto Hämäläinen

Michael Dissanayeke

Alan Johnson

COMITÉ

Enson Lweysa

Tony Ogba

Scott Hanson

Ron Maddux

A.R. Hashmat

Ed Nye

Mark Renfroe

Dikran Salbashian

David Mohan

Mike Waldner

Michael Dissanayeke

Robert Jeyaraj

Hariagus Rimba

Russ Turney

Bill Snider

Joseph Suico

Murray Cornelius

Lisandro Bojorquez

Daniel Pelozo

Anisio Nascimiento

Samuel Rodriguez

Rick Cunningham

Arto Hämäläinen

Gheorge Ritisian

Andy Raatz

Alun Davies

Pita Cili

Alan Johnson

Mark Hausfeld

Delonn Rance



Entretien avec Robert Jeyaraj

Congrès missionnaire de « l'Ultime frontière » — Asie du Sud

Q : Pouvez-vous dire en quelques mots comment ce congrès historique est né ?

R : L'idée a surgi au Congrès de Cancún. L'Esprit Saint a mis sur le cœur de plusieurs d'entre nous qui venions de cette région cette question : Pourquoi ne pas faire quelque chose de semblable en Asie du Sud ? Puis en priant, nous avons décidé qu'un congrès devait avoir lieu dans ma région.

Q : Quels étaient vos objectifs et vos attentes pour cet événement ? Pensez-vous les avoir atteints ?

R : Nous souhaitons que les responsables et pasteurs de nos églises prennent véritablement conscience de l'importance de la mission ; et puis nous voulions que la mission soit au cœur de chaque ministère de ma région, voire dans toute l'Asie du Sud. Je crois que nous avons atteint ce but.

Q : Pouvez-vous nous parler des temps forts de ce congrès ?

R : Les documents que nous ont présentés les responsables de département et de région prouvent qu'il existe un réel potentiel de leadership dans notre conseil général. Nous avons recouvré la confiance et nous pensons que nous pouvons lever une force missionnaire puissante au sein de mon pays et trouver de l'argent (comme cette idée de Brad d'économiser un thé chaque jour, semaine et mois).

Q : Avez-vous eu vent de quelques réactions ?

R : Nombre de responsables ont admis que ce Congrès leur avait ouvert les yeux et que nous ne devons plus perdre de temps. Le dynamisme dont sont empruntées nos actions d'évangélisation et l'implantation de nouvelles églises est indéniable, mais nous devons également songer à envoyer prochainement des missionnaires interculturels, à l'intérieur du pays, et dans les pays d'Asie du Sud. Le temps de l'observation est révolu !

Q : Comment voyez-vous le futur des missions de votre conseil général ?

R : Je souhaite aider chaque pasteur et église de notre conseil à prendre le chemin de la mission. C'est pourquoi la mission doit être au cœur de chaque ministère. La mission est la lunette au travers de laquelle nous devons appréhender les défis qui se présentent à nous. Certains responsables de région m'ont demandé d'organiser un congrès comme celui-ci pour tous leurs pasteurs.

Q : Pouvez-vous nous parler de la rencontre missionnaire prévue en octobre ?

R : Mon conseil général se chargera de l'organiser, en suivant les recommandations des pasteurs Michael et Mohan. Nous avons réussi à en préparer un, je suis sûr que nous pourrions apporter notre aide pour que cette rencontre soit encore plus fructueuse.

Q : Une dernière pensée ou réflexion pour conclure ?

R : Une nouvelle équipe de direction, pleine d'énergie et passionnée pour la mission, est en train de naître dans les ADD d'Asie du Sud. Je suis heureux de voir que l'on commence à parler de la mission avec détermination.

Réflexions | Congrès missionnaire de « l'Ultime frontière »

“ Le Congrès missionnaire de « l'Ultime frontière » s'est tenu du 2 au 4 décembre 2013 en Asie du Sud. Cet événement historique marque un précédent puisque les ADD d'Inde du Nord ont organisé et mené la première conférence dont le thème principal était la mission ou comment atteindre les peuples non évangélisés d'Asie du Sud ! Ce projet pilote de l'Action missionnaire des ADD se concentrait principalement sur le nord, mais d'autres conférences de ce type sont déjà prévues pour toute l'Asie du Sud. Le Congrès missionnaire de « l'Ultime frontière » nous a apporté beaucoup d'informations, d'aide et d'inspiration pour la mission ! Les principaux intervenants étaient particulièrement pertinents et inspirés : Brad Walz a présenté les points essentiels pour que des missions puissent naître ; S. D. Ponraj nous a informés et beaucoup encouragés avec les défis relevés des missions d'Inde ; et Michael Dissanayake nous a beaucoup inspirés avec les informations et défis concernant les missions d'Asie du Sud. De nombreux responsables ADD nous ont également fait part de défis et de comptes-rendus très utiles. Bravo à chacun !

—Mike Waldner

Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu, Comité de l'Action missionnaire

”

“ C'est le premier (congrès) de ce genre pour bon nombre de nos responsables qui n'avaient jamais eu l'occasion de participer à un événement comme celui-ci. Bien que la matière de ce congrès était dense et que les sessions s'enchaînaient de 5 h à 21 h, tous les participants m'ont apporté leur aide et leur soutien et étaient disposés à apprendre de nouvelles choses à chaque session.

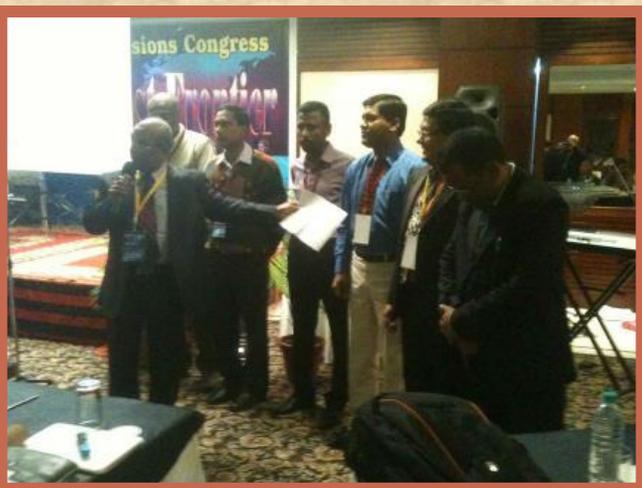
Je pense avoir atteint mon objectif pour ce congrès : susciter une prise de conscience missionnaire. La mission doit être le fondement de tout ce que nous entreprenons dans nos ministères, dans nos églises locales. Beaucoup sont repartis satisfaits de voir quelque chose de nouveau germer dans les églises de leur propre région. Nous avons résolument décidé de réorienter nos ministères à la mission.

L'Esprit Saint a placé des idées nouvelles dans mon cœur pour l'Inde lorsque j'assistais à la Conférence de Cancún. Votre expérience [Brad Walz] en Argentine et les témoignages que vous nous avez apportés concernant les églises argentines ont interpellé nos responsables qui songent maintenant à une action missionnaire non plus seulement locale, mais internationale.

—Robert Jeyaraj

Responsable en chef des ADD d'Inde du Nord

”



Présentation du Comité de l'Action



Quelques responsables lors du congrès

Compte-rendu du Congrès missionnaire de « l'Ultime frontière » des ADD d'Inde du Nord du 2-4 décembre 2013.

Présentation des ADD d'Inde du Nord

Les ADD d'Inde du Nord représentent 16 des états de la région nord de l'Asie du Sud les plus peuplés et les moins évangélisés. Pour une population de pratiquement 82 millions de personnes à servir, nous comptons seulement 1 002 églises, 2 384 églises de maison, 2 510 pasteurs et ouvriers, 72 810 membres et 22 instituts bibliques. Le besoin est grand ; il y a beaucoup de travail.

Les responsables des 11 régions ADD d'Inde du Nord ont participé, ainsi que plusieurs responsables de département et les directeurs des instituts bibliques. Dès la première session, nous avons ressenti l'attente et l'émotion des participants, ainsi que la présence très claire de Dieu.

Objectifs du congrès

L'objectif du congrès était mis en avant dans le thème : « L'Ultime frontière de la mission », avec une vision missionnaire orientée vers l'extérieur.

Le responsable en chef Robert Jeyaraj, lors de son discours inaugural, a mis l'accent sur la vision en déclarant que le but de ce congrès était que les églises de son conseil se concentrent sur la mission locale, intérieure et internationale. Il a mis au défi ces responsables de voir au-delà de leur région et a souligné la nécessité pour chaque église de prier, donner et envoyer des missionnaires dans la moisson. Il a plus particulièrement mis en avant la valeur et les compétences des chrétiens d'Asie du Sud pour l'évangélisation du monde, une force missionnaire potentiellement considérable, même si les ADD d'Inde du Nord ont également des besoins et des défis.

Un message vidéo du pasteur David Mohan qui n'a pu assister en personne au congrès a été montré. Il a encouragé les responsables à adopter cette vision missionnaire pour leur conseil afin d'avoir un impact profond et durable en Asie du Sud et au-delà.



Résultats

Cet événement a permis d'éveiller la conscience des responsables ADD d'Inde du Nord à la mission dans leur région et autour du monde. Il leur a inspiré une vision pour la mission et les a motivés.

En guise de suivi, il a été demandé aux onze régions ADD d'Inde du Nord d'organiser leur propre événement missionnaire ou de mettre en avant l'objectif missionnaire dans leurs conférences régionales et autres réunions.

Nous louons le pasteur Jeyaraj pour son leadership visionnaire qui a rendu possible cet événement, et toute l'équipe de direction des ADD d'Inde du Nord pour leur soutien et leurs encouragements à la région. Nous remercions également les responsables de la ville qui, sous la direction du pasteur Rajneesh Jacob, ont parfaitement organisé cette rencontre et pris soin des moindres détails matériels.

Nous sommes certains que ce congrès servira de catalyseur pour faire germer un puissant mouvement missionnaire dans cette région et remplir notre Grande mission, ici comme ailleurs.

Entretien avec Ricardo Joseph

Trinité-et-Tobago

Depuis dix ans maintenant, quatre responsables d'église de la région sud de Trinité organisent une convention missionnaire chaque novembre. À l'occasion de ce dixième anniversaire, l'un des pasteurs nous a donné son point de vue sur cet événement annuel.

Q : En relisant le témoignage de ce voyage entrepris il y a plus de dix ans, quels sont vos plus beaux souvenirs ?

R : Nous avons vécu des expériences extraordinaires. Nous avons par exemple eu la joie de recevoir des comptes-rendus de missionnaires qui nous confiaient recevoir dument leur argent pour pouvoir pleinement se concentrer sur leur appel. Nous avons préparé et envoyé deux missionnaires de notre région. Nous avons également le plaisir de voir nos assemblées converger vers cette vision du monde à atteindre, que ce soit sous forme de dons ou par des participations actives à nos conventions annuelles, ou bien encore par des voyages missionnaires de courte durée.

Q : Quelques récompenses ?

R : Si vous lisez les réponses aux autres questions, je crois que vous vous rendrez compte de tout ce que nous avons reçu ! Mais la plus grande récompense reste la paix qu'est la nôtre, de savoir que nous obéissons au commandement de Jésus de faire des disciples de toutes les nations. Son dernier commandement est notre priorité première.

Q : Nous sommes sensibles à votre désir d'impliquer d'autres églises du pays. Pouvez-vous nous dire de quelle(s) manière(s) elles participent à la convention ?

R : Nous travaillons depuis des années à encourager les autres églises à prendre pleinement part à la convention ainsi qu'à soutenir les missionnaires sur le terrain. C'est dans ce but que nous organisons la convention dans différentes régions, avec l'espoir d'attirer des frères et sœurs. Nous avons discuté avec des pasteurs et nous sommes intervenus dans des églises pour faire connaître la responsabilité qu'est la nôtre, en tant qu'Église, d'évangéliser le monde. Nous avons également expliqué tous les avantages de travailler selon l'agenda de Dieu. Nous avons eu quelques réponses favorables. D'autres nous ont répondu pour la forme, mais c'est déjà un point positif venant d'églises qui n'avaient jusque-là jamais répondu. Nous continuons de sensibiliser les pasteurs au commandement de Jésus à Ses disciples : « Levez les yeux et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson », dans l'espoir de nous motiver, à Trinité, à faire notre part dans l'évangélisation du monde.

Q : Cet engagement semble être l'un des points forts de vos églises chaque année. Quel en a été l'impact ?

R : Nous avons pu observer un plus grand engagement et dévouement de nos membres envers l'évangélisation de nos communautés. Cette année, nous avons inauguré un programme quinquennal pour implanter au moins trois églises. Nous pensons que si nous réussissons à enraciner et élargir notre « église mère », nous pourrions mieux aller de l'avant. Notre assemblée gagne en maturité et certains de nos étudiants se sont engagés sur le terrain de la mission.

(La suite en page 5)



Un des grands moments de la convention : la chorale formée de 100 chrétiens de quatre églises différentes.

Entretien avec Ricardo Joseph *suite*

Trinité-et-Tobago

Q : Chacun de vous a confié avoir vu les bénédictions de Dieu dans sa vie et dans son église après avoir pris un engagement par la foi. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

R : La première année que nous nous sommes engagés ainsi, par la foi, nous avons été émerveillés par l'action miraculeuse de Dieu qui a pourvu dès que nous nous sommes investis dans les projets de Son cœur. Nous avons pu voir de l'argent arriver pour réaliser nos projets locaux tout en soutenant ceux sur le terrain. Notre région, qui donnait auparavant 50 000 TTD (5 800 €) par année, donne aujourd'hui 600 050 TTD (70 000 €). Cela a surpris d'autres régions et assemblées locales qui veulent employer la même méthode pour lever des fonds pour la mission. Et ce chiffre n'englobe pas toute la région ; nous pourrions alors réunir quelque 350 000 €. Ce serait magnifique !

Du point de vue personnel, nous sommes également redevables des bénédictions spirituelles de Dieu dans nos vies. Nous et nos assemblés avons pu expérimenter des miracles de guérison, de protection et de provision financière et matérielle. Nous comprenons aujourd'hui bien mieux ces « ...signes qui accompagneront ceux qui auront cru... ».

Q : Quel encouragement souhaiteriez-vous donner aux autres pays ou églises qui n'en sont aujourd'hui qu'aux balbutiements de ce processus ?

R : Les occasions de déception, de frustration, de fierté et d'amertume ne manqueront pas car on a parfois l'impression d'être seuls à faire ce qu'il faut. Et il est facile de nourrir du ressentiment contre ceux qui ne vous suivent pas. Ces attitudes sont extrêmement dangereuses et peuvent même compromettre ce qui avait commencé comme une vision de Dieu pour ne finir qu'en construction de bois, de foin et de chaume. Le feu prouvera alors quelles auront été vos motivations.

La patience sera le maître-mot de ce voyage ! On doit aussi s'auto-encourager parfois. Le travail de faire des disciples dans le monde entier pourrait sembler au-delà de nos possibilités, mais Dieu qualifie et équipe pour accomplir Son œuvre. L'argent et les bonnes volontés ne manquent pas ; c'est l'obéissance complète à Sa Parole (Luc 10:2) qui fait défaut. Ne vous laissez jamais de faire le bien ! L'évangélisation est un travail merveilleux.

Q : Comment voyez-vous l'avenir de vos églises et de Trinité pour les dix prochaines années ?

R : Nous aurons, du moins je l'espère, au moins 50 missionnaires sur le terrain, avec le soutien inconditionnel de nos églises. Nous souhaitons également que tous nos pasteurs et églises s'impliquent dans une convention annuelle. C'est ainsi, nous croyons, que le feu se propagera et qu'une prise de conscience pour la Grande mission et pour la tâche à laquelle nous sommes appelés se développera.



Les couples pastoraux qui ont organisé et participé à cet événement.

Entretien avec Ivan Vrachev

Président de l'Union pentecôtiste de Bulgarie

Q : Pouvez-vous nous parler un peu du mouvement pentecôtiste en Bulgarie ?

R : Notre dénomination officielle est Pentecostal Assemblies of Bulgaria (PAOB), ou Assemblées pentecôtistes de Bulgarie. Ce mouvement pentecôtiste a débuté en Bulgarie en 1920 par le biais des ministères des pasteurs russo-ukrainiens de Dionisiy Zaplshni et Ivan Voronaev. Tous deux vivaient aux États-Unis et furent remplis du Saint-Esprit là-bas. En chemin vers l'Union soviétique avec leur famille, ils s'arrêtèrent en Bulgarie et commencèrent de prêcher le message pentecôtiste. C'est ainsi que sont nés les premiers groupes et les premières églises locales pentecôtistes. Les PAOB furent fondées en 1928 par Nikolay Nikolov, Bulgare qui vivait aux États-Unis et ordonné pasteur par les ADD de ce pays. De retour dans son pays, il a unifié quelques-uns des groupes et églises qui existaient déjà. Puis les PAOB ont commencé de croître. Elles ont survécu au communisme. Aujourd'hui, malgré les blessures causées par le communisme, elles continuent de grandir. Elles sont devenues la plus importante dénomination protestante de notre pays et représentent environ 500 églises et 20 000 croyants.

Q : Vous avez parlé d'un réveil au début des années 90 et du fait que vous priez pour un autre réveil.

R : Le Rideau de fer est tombé en 1989. Un an avant cela environ, certaines églises connurent un véritable réveil spirituel. De 1990 à 1993, toute la Bulgarie a connu un grand renouveau. L'évangile était prêché en plein air, dans les rues et les stades, et le nombre de chrétiens nés de nouveau a été multiplié par dix environ. Aujourd'hui, nombre de croyants, dont moi, prions pour un nouveau réveil.

Q : Quels seraient les besoins dont devraient être conscients les missionnaires de divers pays ayant un fardeau pour les pays de l'Est ?

R : Nous avons besoin d'enseignants et de fonds pour l'institut biblique afin de former les missionnaires. Nous avons besoin d'un conseil pour structurer l'organisme pour l'envoi de missionnaires et d'établir un lien entre cet organisme et les églises locales. Nous avons besoin de la prière pour que Dieu nous guide et nous donne Sa sagesse, et qu'Il appelle de nouveaux missionnaires.

Q : Vous, et d'autres personnes que nous avons rencontrées, êtes déterminés à faire de la Bulgarie une terre d'envoi de missionnaires, et certainement elle le deviendra. Parlez-nous de vos attentes dans ce domaine.

R : Nous croyons que nous sommes en train de vivre les jours de la dernière moisson, conformément à Matthieu 24:14. C'est certainement là le dernier appel à participer à la propagation de la Bonne nouvelle dans le monde. Notre mouvement est le fruit de l'œuvre missionnaire. C'est aujourd'hui à notre tour d'en envoyer. Mais nous ne savons pas comment nous y prendre ; nous sommes en phase d'apprentissage et nous travaillons au développement d'un organisme pour l'envoi de missionnaires. Voici les quelques pistes que nous suivons :

1. Le conseil national des PAOB a créé un groupe de travail pour développer un organisme.
2. Nous sommes en contact avec différents organismes d'envoi et nous tirons les leçons de leur expérience.
3. Une formation Kairos a actuellement lieu dans notre pays.
4. Nous travaillons au développement d'un programme d'études pour les missionnaires.
5. Nous collaborons avec des pasteurs et églises locales pour propager cet objectif d'envoi de missionnaires dans d'autres pays.
6. Notre première conférence missionnaire nationale aura lieu en mars 2014.

Q : Pouvez-vous nous citer un de vos projets pour atteindre ces objectifs ?

R : Nous mettrons certainement sur pied, dans les prochaines années, un projet missionnaire de courte durée.

Q : Une dernière pensée ou réflexion pour conclure ?

R : Jésus a dit : « La moisson est grande mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matthieu 09:37-38) La chose la plus importante est l'appel de Dieu aux ouvriers à aller dans la moisson. Lorsque Dieu appelle des hommes et des femmes de notre pays dans Sa moisson, nous devons être prêts à les envoyer et à les soutenir.



Rencontre de responsables pour la planification et la consultation en septembre



Réunion de groupe le 20 septembre 2013

Entretien avec Ina Hrisca

Directrice de l'Institut de formation du CRST — Constanța, Roumanie



Brad et Gheorge Ritisan, fondateur de l'institut

Q : Ina, c'est un privilège pour moi que d'être là à Constanța, sur les rives de la mer Noire. La vision, l'impulsion et l'esprit dont est emprunt votre institut de formation des missionnaires sont palpables. Depuis combien de temps le dirigez-vous ?

R : J'ai officiellement accepté de prendre la charge du Centre roumain d'études interculturelles (CRST) le 1er novembre 2007. C'est une lourde responsabilité mais également un très grand privilège de la part de Dieu. Après six années intenses, je suis heureuse et fière de voir différents champs missionnaires en action et plusieurs diplômés qui prêchent aux incroyants.

Q : Pouvez-vous nous faire l'historique de cet institut ?

R : Le CRST a été fondé en 2001 par le pasteur Gheorghe Ritișan (à gauche sur la photo) qui, avec d'autres responsables, ont vu poindre une nouvelle saison pour la Roumanie. Après la chute du communisme en 1989, l'Église pentecôtiste s'est sensiblement développée. Mais la Roumanie n'avait aucun centre de formation de missionnaires ni de structures d'envoi. Une autre raison qui a motivé la création du CRST est qu'en Roumanie du Sud, malgré la grande diversité ethnique, 50 000 musulmans (Turcs et Tatars) n'avaient pas entendu la Bonne nouvelle, sachant que l'approche ne pouvait pas être la même que pour le reste de la population roumaine.

Le CRST a débuté comme un petit projet au sein de l'église pentecôtiste Lighthouse. Jusqu'en été 2007, toutes les activités de formation avaient lieu dans le bâtiment de l'église, les étudiants étant logés dans des appartements loués. En février 2008, le CRST a déménagé sur le nouveau campus d'Agigea, Constanța. Les étudiants pouvaient accéder au cours, à une bibliothèque et à une salle multimédia. Ils profitaient de trois repas par jour et d'un dortoir d'une capacité de 35 étudiants.

Q : Quelle est la relation qui unit l'institut et l'organisme pour l'envoi de missionnaires dirigé par le pasteur Ritișan ?

R : Avant la fondation de l'organisme pour l'envoi de missionnaires APME (Agenția Penticostală de Misiune Externă), nos diplômés se trouvaient face à un dilemme. Certains partaient sur le terrain sans être en rapport avec une structure d'envoi, uniquement avec une église locale ; d'autres partaient à la recherche d'organismes étrangers ; d'autres encore attendaient simplement dans le pays. Aujourd'hui, l'APME et le CRST maintiennent une relation privilégiée, complémentaire. Le CRST forme les futurs missionnaires. Une des stratégies du CRST (« le transfert qu'il faut ») tient compte de l'importance d'établir une relation entre les étudiants et une structure d'envoi, avant qu'ils n'obtiennent leur diplôme. Depuis 2009, nous avons même été plus loin en introduisant le cours L'orientation des missionnaires, donné par le conseil de l'APME. Il offre aux étudiants la possibilité de s'accréditer et de partir en tant que missionnaires de l'APME. Désormais, les étudiants connaissent parfaitement la philosophie de l'APME avant de se diplômer, ce qui est une très bonne chose.

Q : Combien d'étudiants se sont diplômés ?

R : Nous avons récemment recensé 97 étudiants à plein temps diplômés.

Q : Savez-vous plus ou moins combien servent sur le terrain et dans combien de pays ?

R : 20 diplômés servent déjà à l'étranger : 2 en Afghanistan, 5 en Turquie (4 auprès des Turcs et 1 des réfugiés iraniens), 1 en Bulgarie (auprès des Turcs), 1 au Kazakhstan, 4 en Macédoine, 1 en Afrique du Nord (sur le point de rentrer), 2 en Namibie, 1 en Inde, 1 en Albanie et 2 en Ukraine. Vingt diplômés servent dans le sud-est de notre pays, 8 auprès des Turcs et 12 se chargent directement de l'implantation de nouvelles églises dans les villages et villes. Bien d'autres diplômés devraient bientôt rejoindre l'APME pour partir sur le terrain. En outre, 13 autres missionnaires envoyés par l'APME suivent des formations modulaires dans notre institut, notamment des cours sur l'Islam.

Q : Comment le programme de deux ans de l'institut fonctionne-t-il ?

R : Ce programme sur deux ans est idéal pour notre institut. La formation théorique et les cours d'anglais sont dispensés avec une orientation spirituelle qui aide nos étudiants à s'affermir en Dieu, à comprendre leurs dons spirituels et à travailler avec la puissance du Saint-Esprit. Nous donnons également beaucoup d'importance à l'aspect concret d'un ministère. C'est pourquoi nos étudiants sont invités à faire leurs armes le week-end, dans des voyages missionnaires de courte durée et lors d'un stage de deux mois. L'enseignement au CRST est réparti sur deux ans, avec des cours quotidiens par bloc de 1 ou 2 semaines.

(La suite en page 8)

Entretien avec Ina Hrisca (suite)

Directrice de l'Institut de formation du CRST — Constanța, Roumanie

La Première Année

La première année, nous mettons l'accent sur le modelage des caractères et le développement des aptitudes et dons spirituels afin de les préparer à servir efficacement. En plus d'une introduction à la mission, les cours de cette année s'intéressent aux fondements bibliques : *Introduction à l'Ancien Testament, Introduction au Nouveau Testament, Développement personnel dans l'Esprit, Histoire de l'Église, Histoire et théologie de la mission, Introduction à la mission, Actes des apôtres, Doctrine biblique, Évangélisation et implantation d'églises, Exégèse, Homilétique et Herméneutique, entre autres. Nous donnons également des cours d'anglais.*

La Seconde Année

Cette seconde année se concentre plus sur la préparation des étudiants à l'aspect interculturel de la mission et à leur orientation vers un terrain spécifique. (Les diplômés d'un autre institut biblique peuvent directement s'inscrire en seconde année.) Les cours traitent uniquement de la mission et mettent l'accent sur le message chrétien fondamental dans ce contexte. Voici quelques exemples de cours : *Introduction à l'Islam, Le peuple musulman, Servir dans un contexte musulman, Approche théologique et pratique de l'Islam, Communication interculturelle, Introduction à l'Hindouisme et aux autres religions orientales, Le double ministère (en et hors de l'Église), La direction des ouvriers et le travail en équipe, Les signes et les prodiges en mission, Le combat spirituel, et L'orientation missionnaire.*

A Une large place est donnée au couple préparation théorique / expérience pratique. Ainsi les étudiants de première et seconde années sont impliqués dans un projet coordonné par des églises locales auprès des musulmans du sud-est de la Roumanie. En fin de première année, chaque étudiant participe à un voyage missionnaire pendant l'été (de 10 à 14 jours) dans un autre pays (Albanie, Turquie ou Kosovo, par exemple). Ils sont ainsi mis face à une autre culture et peuvent confirmer ou infirmer leur appel. Pour garantir la qualité de l'enseignement théorique et pratique donné par des professeurs confirmés, le CRST collabore avec les églises évangéliques roumaines, des organismes missionnaires internationaux réputés et des instituts de théologie accrédités.

Q : Comment voyez-vous le développement de l'institut au cours des cinq années à venir ?

R : Pour ces cinq prochaines années, nous souhaitons notamment :

- Continuer de former des étudiants tout en mettant plus l'accent sur la mission auprès des groupes ethniques non évangélisés.
- Voir des diplômés partir immédiatement sur le terrain dans le cadre de l'APME.
- Mobiliser les jeunes de nos églises à s'investir dans la mission et à suivre une formation au CRST. À cette fin, nous sommes en train de réfléchir à éventuellement nous rendre dans de nouvelles églises roumaines au cours de l'année.
- Encourager les églises à donner et prier pour les missionnaires. Mon rêve est de voir chaque église pentecôtiste du pays envoyer au moins un missionnaire vers des peuples non évangélisés.



Le Centre roumain d'études interculturelles (CRST) : institut de formation missionnaire

Événements à venir

14ème Conférence de la mission d'Amérique latine (MEC)

Santiago, Chili

31 mars au 4 avril 2014

Conférence WMC autour de la mission Afrique

Nairobi, Kenya

23–24 avril 2014

WCongrès de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu et Centenaire des ADD des États-Unis

Springfield, Missouri (États-Unis)

7–10 août 2014, avec une conférence
d'introduction Sommet pour l'implantation
d'églises dans le monde (5-6 août)

Conférence autour de la mission en Asie du Sud

Asie

6-10 octobre 2014

San José 2015

*A Conférence sur l'église nationale et les peuples
non évangélisés*

San José, Costa Rica

13–17 février 2015

Sommet des responsables de l'Action missionnaire d'Amérique latine

San José, Costa Rica

20–24 avril 2015

4ème Congrès missionnaire mondial de la Fraternité mondiale des ADD

Bangkok, Thaïlande

2–6 février 2015



Le site Web du congrès sera :

bangkok2015.com.

Nous vous communiquerons les toutes
dernières informations disponibles.

Consultez le site de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu:

worldagfellowship.org/ et worldagfellowship.org/missions/